

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

CONTACT: Beth Pike

beth.pike@marine-conservation.org

+1 508-322-1020

jeudi 9 mai 2024

Rapport : Les gouvernements ne tiennent pas leurs promesses de protection efficace de la biodiversité

WASHINGTON - Une nouvelle analyse des 100 plus grandes aires marines protégées (AMP) du monde, publiée aujourd'hui dans Conservation Letters, suggère que les gouvernements ne parviennent pas à tenir la promesse d'une protection efficace de la biodiversité en raison de la lenteur de la mise en œuvre des stratégies de gestion et de l'incapacité à restreindre les activités ayant le plus d'impact.

L'évaluation, intitulée "[Ocean protection quality is lagging behind quantity : Applying a scientific framework to assess real marine protected area progress against the 30 by 30 target](#)", a été réalisée par une équipe internationale de 11 chercheurs. L'étude a analysé la capacité des 100 plus grandes AMP du monde à produire des résultats positifs en matière de biodiversité, qui représentent collectivement environ 90 % de l'ensemble des aires marines protégées à l'échelle mondiale. La recherche a évalué les principaux indicateurs de réussite, y compris la gestion et les activités humaines autorisées, sur la base des critères établis par "[The MPA Guide : A framework to achieve global goals for the ocean](#)", publié dans Science en 2021.

Les AMP sont des zones définies de l'océan gérées pour assurer la conservation à long terme de la nature. Elles visent à protéger et à rétablir la biodiversité marine, à promouvoir des écosystèmes sains et résilients et à fournir des avantages durables à la fois aux personnes et à la planète. Alors que le monde s'efforce actuellement de protéger au moins 30 % des océans d'ici à 2030 - un objectif fixé par un accord international des Nations unies - cette évaluation nous rappelle que la réalisation de cet objectif nécessite à la fois une augmentation de la quantité et une amélioration de la qualité des aires marines protégées. Les résultats de l'évaluation soulèvent des questions quant à l'efficacité des efforts de conservation actuels pour atteindre les objectifs déclarés de la protection marine.

La chercheuse principale, **Beth Pike**, qui dirige le programme Marine Protection Atlas du Marine Conservation Institute (MPAtlas.org), souligne l'importance d'une conception et d'une gestion efficaces pour obtenir les résultats escomptés des aires marines protégées.

"Les AMP peuvent offrir des avantages considérables aux populations, à la nature et à la planète, mais malheureusement, nous constatons des écarts considérables entre la superficie des océans couverts par les AMP et la force de ces protections dans de nombreux cas", a déclaré Mme Pike. "La qualité, et pas seulement la quantité, devrait indiquer les progrès réalisés pour atteindre l'objectif de protéger au moins 30 % des océans d'ici à 2030.

Actuellement, la base de données mondiale sur les aires protégées du Centre mondial de surveillance de la conservation du Programme des Nations unies pour l'environnement recense plus de 18 000 aires

marines protégées couvrant 30 millions de kilomètres carrés (soit environ 8 %) de l'océan mondial. Les 100 plus grandes AMP représentent la majeure partie de ce total, soit environ 26,3 millions de kilomètres carrés (ou environ 7,3 %) de l'océan mondial.

Le Guide des AMP établit un lien entre les preuves scientifiques et les résultats en matière de conservation, créant ainsi un cadre permettant de catégoriser les AMP et de déterminer si elles sont mises en place pour contribuer avec succès aux résultats en matière de conservation. Bien que les AMP soient généralement considérées comme des outils éprouvés et efficaces pour la conservation des océans, le rapport met en évidence de grandes variations dans leur conception, leurs objectifs, leurs réglementations et leur gestion. Par exemple, certaines AMP autorisent des activités telles que l'exploitation pétrolière et gazière, la pêche industrielle ou l'aquaculture, alors que d'autres sont intégralement protégées. Ce décalage entre les objectifs déclarés d'une AMP et la probabilité d'obtenir ces résultats soulève des inquiétudes quant à l'efficacité de ces zones protégées.

Selon l'analyse, un tiers des AMP déclarées autorise des activités industrielles dommageables, et un autre quart de la zone (6,7 millions de kilomètres carrés) n'est pas encore mis en œuvre sur l'eau. En l'absence de réglementation ou de gestion, ces zones ne sont pas différentes des eaux environnantes et ne peuvent pas apporter de bénéfices en termes de conservation. L'inclusion de ces zones dans le décompte actuel de la protection marine aboutit à une compréhension erronée de l'impact humain sur l'océan et des progrès de la conservation marine.

Les auteurs de l'étude soulignent également que les grandes AMP existent de manière disproportionnée dans les zones reculées et les territoires d'outre-mer, ce qui laisse des habitats et des espèces importants sans protection et vulnérables dans une grande partie de l'océan.

"Pour réussir à préserver la biodiversité des océans et ses bienfaits pour le bien-être humain des conséquences des activités destructrices, il faut bien comprendre les progrès réalisés au niveau mondial", a déclaré **Kirsten Grorud-Colvert**, professeur associé à Oregon State University, coauteur de l'évaluation et auteur principal du Guide des AMP. "Cette évaluation identifie les défis mais indique également une voie claire et fondée sur des preuves pour parvenir à une protection réelle et efficace et pour fournir un soutien durable et juste à un océan sain et résilient".

Dona Bertarelli, philanthrope, défenseur des océans et marraine de l'Union internationale pour la conservation de la nature, a déclaré : La compréhension, le soutien et l'élan croissants en faveur des objectifs mondiaux par zone, tels que le programme "30x30", sont essentiels pour faire avancer la conservation des océans, mais ils ne permettent de réaliser des progrès significatifs que s'ils sont efficaces. Des AMP bien conçues, bien gérées et bien appliquées peuvent apporter d'énormes avantages à la fois aux hommes et à la nature. Il est temps d'agir collectivement, avant qu'il ne soit trop tard pour nos océans et notre planète".

###

À propos du Marine Conservation Institute

Le Marine Conservation Institute, fondé en 1996, est une organisation à but non lucratif qui se consacre à la protection et à la restauration des écosystèmes marins. Il œuvre aux États-Unis et dans le monde

entier pour obtenir une protection forte d'au moins 30 % des océans d'ici à 2030. Le Marine Conservation Institute publie le Marine Protection Atlas, qui fournit des informations complètes sur les zones marines protégées dans le monde. Pour en savoir plus, consultez le site <https://marine-conservation.org/>.

Citations des co-auteurs

Joachim Claudet (CNRS) : "Nous avons montré qu'une grande partie de l'océan n'est pas protégée, et que les deux tiers de ce qui est censé l'être ne font pas l'objet d'une réglementation suffisamment stricte pour apporter un bénéfice écologique. Il est important de veiller à ce que la course pour atteindre les objectifs clés en matière de biodiversité ne nous conduise pas à un faux sentiment de sécurité quant aux actions appropriées qui sont entreprises. Nous pensons qu'il est nécessaire de classer les AMP en fonction de leur niveau de protection, comme nous l'avons fait ici, afin de mettre en lumière le fait que les efforts actuels sont insuffisants en ce qui concerne la gestion des utilisations humaines de la nature en mer. Nous espérons que cela se traduira par une plus grande action de la part des décideurs politiques pour établir et gérer de manière appropriée les AMP avec des niveaux de protection capables de fournir des avantages tangibles pour la conservation de la biodiversité".

Barbara Horta e Costa : "Toutes les AMP ne sont pas identiques. Cette étude permet de mieux comprendre la qualité des AMP auxquelles nous pouvons nous attendre dans les 100 plus grandes AMP du monde. Avoir la plus grande AMP ne signifie pas avoir une AMP efficace, et le public et les décideurs doivent mieux comprendre ce qui signifie quoi".

Emanuel Gonçalves (Fondation Oceano Azul et MARE) : "Ce document montre qu'une grande partie de la zone qui était censée être protégée dans l'océan est en fait toujours ouverte à certaines des activités les plus impactantes et/ou n'est pas réglementée ou mise en œuvre. Malgré les progrès réalisés en matière d'engagements et d'intentions, la protection réelle et effective des océans reste très en deçà de ce que prévoient ces engagements. Cela signifie que nous devons réparer ce qui existe et que nous devons faire différemment pour aller de l'avant, notamment en appliquant les normes internationales de l'UICN et le guide des AMP pour mettre en œuvre des réseaux d'AMP à l'échelle, à la vitesse et à l'impact requis pour protéger ce qui reste et récupérer ce que nous avons perdu en raison de la surexploitation et d'autres impacts sur l'océan.

Angelo Villagomez (Center for American Progress) : "Les 15 dernières années ont été marquées par une explosion des mesures de protection des océans, qui sont passées de moins de 1 % à plus de 8 %. Pourtant, notre analyse montre que nombre d'entre elles sont mal conçues ou mal appliquées, et qu'elles se situent souvent dans les territoires d'outre-mer de pays puissants, ce qui soulève des questions de justice et de représentation de l'habitat. Cette situation doit être considérée comme un progrès, mais elle nous rappelle que pour aller de l'avant, les dirigeants doivent (1) se concentrer sur la création de réseaux équitables de zones protégées, (2) contenant différents types d'habitats le long d'un spectre de niveaux de protection, et (3) dotés d'un personnel et d'un financement adéquats.

Sarah Hameed (Marine Conservation Institute) : "Quelle tragédie ce sera si la communauté mondiale se réunit et réalise le 30x30 en couvrant 30 % de l'océan avec des AMP qui n'ont pas de règles

suffisamment strictes pour protéger les écosystèmes marins ou qui sont inefficaces. Nous devons faire mieux pour conserver la biodiversité de nos océans - nous devons nous assurer que nos efforts en matière d'AMP sont significatifs".

Jessica MacCarthy (Marine Conservation Institute) : Bien que les AMP puissent apporter des avantages écologiques et socio-économiques considérables et que nous ayons constaté une augmentation rapide des désignations d'AMP ces dernières années, notre analyse indique que nous surestimons les progrès en nous concentrant uniquement sur la couverture de la protection marine. En réalité, une grande partie de cette zone n'est pas mise en œuvre, réglementée et gérée de manière à protéger efficacement les écosystèmes marins. Pour atteindre de manière significative le 30x30, les décideurs politiques et les dirigeants doivent accorder plus d'attention et de ressources à la création et au maintien d'une protection de qualité qui confèrera des avantages en matière de conservation.

Jenna Sullivan-Stack (Oregon State University) : Lorsque les gens entendent qu'une zone océanique est une "aire marine protégée", ils s'attendent à une zone océanique saine avec une vie marine abondante qui soutient les communautés locales à long terme. Ce n'est pas toujours le cas. Nous avons utilisé une méthode d'évaluation standardisée pour comprendre, sur la base de données factuelles, où en est la protection des océans dans les AMP, et nous montrons qu'une grande partie des aires marines protégées dans le monde ne sont pas conçues pour atteindre ces objectifs. Cette compréhension nous donne une feuille de route pour améliorer l'efficacité des AMP. Cette compréhension et les solutions qu'elle apporte sont essentielles pour que les AMP existantes et nouvelles soient à la hauteur de leur potentiel.